



Bulletin 7 (3) – juin 2017

L'ARTISANAT DE NOS MEMBRES

Thérèse nous ouvre une fenêtre sur sa céramique

Il y a cinq ans, par un beau dimanche d'août, lors d'une visite à un des nombreux parcours des arts, je me retrouve à Beloeil pour l'événement KAPUT : c'est une exposition regroupant des artistes spécialisés dans l'art de la récupération et de la transformation de matériaux divers pour leur donner une seconde vie. Au même endroit, portes ouvertes sur les activités communautaires de Beloeil; je venais de découvrir l'existence de l'atelier de céramique de Beloeil... un coup de cœur. Je m'inscris à leur cours d'initiation et voilà je suis devenue accro. La céramique est un monde complexe, loin de l'image du film « mon fantôme bien aimé ». Il existe plusieurs types d'argile, au début j'ai travaillé avec le grès, puis avec la terre papier, de loin ma favorite et j'apprivoise présentement la porcelaine. Chacune a ses caractéristiques, ses avantages et ses limites. Puis il y a les techniques : le colombin, le pot pincé, le galetage, le pastillage, les formes tournées, les formes sculpturales, le modelage à la main et j'en passe. S'ensuit la création, chaque artiste a ses préférences et ses habiletés. Une fois le thème choisi, mes pièces sont surtout élaborées par galetage ou par modelage à la main par addition. Viens le temps de laisser libre cours à mon imagination pour la forme, la représentation et les effets de surface. La création de texture m'interpelle particulièrement. Les possibilités sont infinies. À cette étape, la pièce est humide et fragile, il faut la faire sécher graduellement. La terre a de la mémoire et demande un grand respect sinon il y aura bris, fissure ou déformation de la pièce. La cuisson se fait en deux temps, premièrement la transformation de l'argile en poterie, appelée biscuit, puis ajout de la glaçure, la céramique va alors se vitrifier. Les cuissons s'effectuent à différentes températures suivant la composition de la glaçure et de l'argile. À la suite de l'émaillage, i.e. pose de la glaçure, mes pièces sont cuites dans un four électrique, par oxydation, à une température de 2,234 degrés F. C'est là que tout s'opère. Des interactions chimiques complexes se produisent lors de la cuisson. Il doit y avoir un partenariat et une fusion entre l'argile et la glaçure. Une fois les pièces refroidies, c'est la découverte de nos succès ou échecs, des WOW ou des WACHE. Mais la passion demeure toujours présente.



Trois pièces : 1. Faucon perché sur sa falaise, gardien de son nid; grès; technique : galetage et modelage à la main - 2. Plat de service; effets de surface par gravure et estampes; argile « paperclay »; technique : galetage – 3. Figurine des années 20, nommée Alexandrine; grès; technique : sculpture par modelage par addition